

BIBLIOTHÈQUE ROSE ILLUSTRÉE

PRIX 2,95

LES
PEUPLES ÉTRANGES

PAR

♦ **LE CAPITAINE MAYNE-REID**

TRADUIT DE L'ANGLAIS

AVEC L'AUTORISATION DE L'AUTEUR

PAR M^{lle} HENRIETTE LORRAU

ET ILLUSTRÉ DE 8 GRANDES GRAVURES

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^e

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

PRIX : 2 FRANCS 95

sans la faire cuire, et a triomphé du dégoût qu'il en ressentait d'abord.

Mais si leur cuisine est forcément primitive, si la rigueur du climat leur interdit le commerce et l'agriculture, les Esquimaux n'en ont pas moins tiré tout le parti possible de leur région glacée. Malgré la pauvreté de la matière que leur fournit ce milieu avare, ils déploient une habileté surprenante dans la fabrication de leurs canots et de leurs engins de chasse et de pêche, seule industrie praticable sous leur ciel hyperboréen.

Quant à leur garde-robe, elle est à elle seule une preuve de leur supériorité sur les autres sauvages; leurs vêtements sont bien faits, bien entretenus; personne chez eux n'est en guenilles; et ils ont habits d'hiver, habits d'été, dont la confection fait honneur à leurs femmes, qui sont à la fois tailleuses et couturières.

Le costume des deux sexes, dit le capitaine Lyon, est en pelleterie bien préparée : dépouille de renne, peau d'ours, de renard, de marmotte, de loup et de phoque; celle-ci est préférée pour la chaussure comme étant plus imperméable et surtout plus solide.

Une ample casaque en peau de renne, sans ouverture sur la poitrine, est portée en hiver par tous les hommes; cette casaque est pourvue d'un capuchon toujours orné d'une bande de fourrure